

GÉRARD MONCOMBLE

FRÉDÉRIC PILLOT

Ulysse,

LE

retour



et Thérèse Miaou

moi, Suzanne

Hatier

Ulysse, LE retour

The title 'Ulysse, LE retour' is presented in a stylized, hand-drawn manner. 'Ulysse,' is in a large, black, cursive script. Below it, the word 'LE' is enclosed in a dark grey circle. The word 'retour' is written in a black, cursive script on a white, wavy banner that has a grey outline and pointed ends. The entire graphic is centered on the page.

Gérard Moncomble
illustré par Frédéric Pillot

Hatier

*À Suzanne & Thérèse,
G. M.*

Direction : Rachel Duc

Responsable éditoriale : Caroline Terral

Éditrice : Maya Saenz-Arnaud

Direction artistique : Bruno Bonnel

Création graphique de la couverture :

Aurélia-Stéphanie Bertrand

Illustrations : Frédéric Pillot

Mise en page intérieure : Cédric Ramadier

© Hatier, 2020, Paris.

Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
Loi n° 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la
jeunesse.

Ulysse, LE retour

Gérard Moncomble
illustré par Frédéric Pillot



Hatier



LA FAMILLE dont on va lire les aventures possède quatre membres, nettement séparés. Papa et maman d'un côté, Suzanne et Thérèse de l'autre.

Papa et maman sont bien entendu des adultes, sans grande surprise ; ils ont un métier (papa travaille à la mairie, maman dans une supérette), prennent des vacances de temps en temps, jardinent, regardent la télé, cuisinent, etc. Papa est un râleur-né et maman fait de la gym tous les mardis soir. Chacun son truc. Ajoutons que papa s'appelle Bruno et maman, Janine.

Suzanne a douze ans et ses principales activités sont : l'école (elle est en 5^e3), la lecture, la papote entre copines, l'origami, la télé et un Carnet Secret, qui ne la quitte presque jamais. Il y a des majuscules à Carnet Secret car c'est super important pour Suzanne, même si elle n'y écrit pas tous les jours (seulement quand elle peut). Elle s'occupe aussi activement du quatrième membre de la famille, Thérèse.

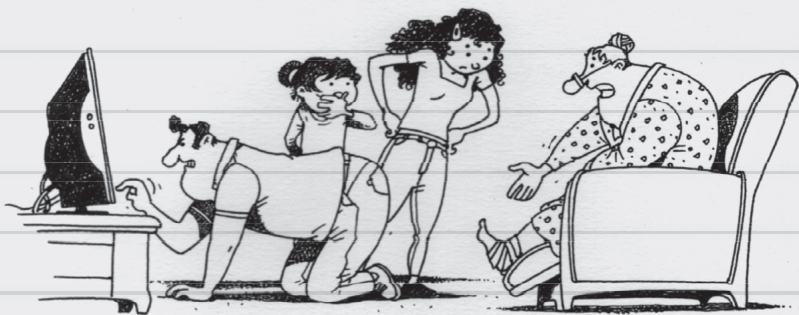
Thérèse est une chatte de neuf ans, qui passe le plus clair de son temps à dormir sur la couette de Suzanne, mais pas que. Elle mange aussi, beaucoup, et s'amuse d'un rien (son pimpin en peluche, les chaussettes de papa, les rideaux du salon). Elle déteste les chiens et le cacao. C'est la meilleure copine de Suzanne.

Voilà. On a fait brièvement le tour de la famille. Ajoutons qu'ils habitent une petite maison agrémentée d'un jardin, ce qui permet à Thérèse de s'amuser avec les papillons et à maman de cultiver un petit potager. Papa y joue parfois le rôle d'épouvantail.

L'histoire commence par un extrait du Carnet Secret, qui n'est donc pas si secret que ça, puisqu'on y a accès.

C'est parti.





Chapitre 1

☆ Vendredi en fin d'aprèm

Jusqu'à 17 h, tout allait bien. À part l'éval de maths un peu (beaucoup) ratée, j'avais fait un sans faute.

- 1) Mon exposé en histoire-géo, en duo avec Apolline, nickel.
- 2) Madame Baldo, la prof de SVT, m'avait félicitée pour la tenue de mon cahier.
- 3) À la cantine, on avait eu du rab de frites et des fraises.

Une journée parfaite. Retour à la maison tranquilles, d'abord en compagnie d'Apolline, Marion et Lola, mes meilleures copines. Puis de Marion et Lola, puis de Lola toute seule. J'en perds une tous les deux cent mètres, parce qu'on habite dans le même quartier. Lola m'a larguée en dernier (on est presque voisines) et j'ai filé

en solo jusque chez nous. D'habitude, le vendredi, il n'y a personne à la maison quand je rentre. Mais quand j'ai vu maman devant le portail, les bras croisés, j'ai compris qu'il se passait quelque chose. Elle s'est précipitée vers moi. « On file aux Ormeaux, mémé a eu un accident. Papa y est déjà. » Et on a sauté dans la voiture.

Les Ormeaux, c'est une maison de retraite. Mémé habite là-bas depuis deux ans. Un petit studio, où elle peut faire la cuisine. On va la voir de temps en temps, on se promène avec elle sous les arbres du parc. Des fois, on l'emmène à la campagne. Elle aime pas trop, elle préfère sa télé, mémé. De loin.

En roulant, maman m'a dit qu'elle s'était cassé le col du fémur et qu'à son âge, c'était super grave. J'étais scotchée sur mon siège, un nœud au fond de la gorge.



On a déboulé comme des folles dans le studio. Mémé était dans son fauteuil, et papa à genoux devant la télé, en train de tripoter les boutons. « Mais ils sont tous là, ma parole ! » a lancé mémé en riant. « Et votre col du fémur ? » a demandé maman. Mémé a montré sa cheville bandée. « Je souffre atrocement, Janine. Mais surtout, la télé est cassée. » Papa s'est tourné vers nous, l'air furieux : « Elle m'a raconté des bobards. Ma propre mère ! » Mémé a protesté : « Enfin, Bruno, si je t'avais dit